



Vincent van Gogh, *La cour de l'hôpital à Arles*, 1889. Huile sur toile. Oskar Reinhart Foundation.

# Vers les institutions 2025

## Une extension de la Section Clinique de Nantes



Module organisé par la Section Clinique de Nantes

Association UFORCA-Nantes pour la formation permanente  
1, rue Marcel Schwob, 44100 Nantes  
[www.sectioncliniquenantes.fr](http://www.sectioncliniquenantes.fr)

Renseignements : Solenne Albert, [solenealbert@hotmail.fr](mailto:solenealbert@hotmail.fr),  
06 63 51 30 63

Les institutions médicales, éducatives et médico-sociales reçoivent aujourd'hui des sujets qui mettent leur personnel à l'épreuve. Les symptômes et les difficultés subjectives présentées, que ce soit par des enfants, des adolescents, des adultes ou des personnes âgées, laissent les professionnels dans un sentiment d'impuissance voire de solitude lorsque la parole, le rappel de la loi ou le médicament ne suffisent plus. Le refus, la peur et le passage à l'acte deviennent vite insupportables, et la chape de plomb du silence peut s'installer durablement dans une équipe. C'est un facteur puissant de souffrance au travail.

En effet, l'évolution du lien social, sa fragmentation, sa précarité, modifie le paysage institutionnel. Les professionnels ont affaire à des individus qui décrochent (école, travail, famille), des individus qui ne font pas confiance (réticence, rejet de toute prise en charge perçue comme injonctive), d'autres enfin qui ne sont pas motivés, comme si, gagnés par l'ennui ou la capture d'un seul objet, leur désir s'était éteint.

Or l'insupportable qu'un professionnel rencontre dans son travail est en rapport avec l'impossible dont le patient est prisonnier. C'est en s'attachant aux détails de son lien aux objets, au corps et à l'Autre que s'ouvre la possibilité d'y trouver un traitement de l'angoisse. Ici, les enseignements de la psychanalyse et son approche pragmatique de la clinique trouvent leur pertinence.

L'errance, la désinsertion, la déprise sociale, la précarité intéressent les travailleurs sociaux, les psychologues du travail, les enseignants, les éducateurs, les soignants des institutions médico-sociales et psychiatriques. Elles intéressent aussi la psychanalyse. Longtemps elles peuvent rester discrètes et désarçonner les professionnels car elles échappent à leur compréhension ; le risque est de sous-estimer la souffrance qu'elles recèlent. Mais elles peuvent devenir bruyantes à l'occasion d'une contingence de l'existence et nécessiter un accueil en institution. Une évaluation fine quant aux coordonnées structurales qui les sous-tendent est requise. Il convient de rechercher patiemment aux côtés du sujet sur quoi il peut appuyer son existence.

Deux temps :

- La conférence théorico-clinique de 14 à 15h30, faite par un enseignant de la SCN exerçant ou ayant exercé des responsabilités thérapeutiques en institution.
- Puis la pragmatique du cas en institution de 15h30 à 17h ; un cas y est présenté par un praticien exerçant en institution. Suit une discussion générale.

Les trois demi-journées de formation 2025 : les vendredis 24 janvier, 14 mars et 16 mai 2025.

De 14h à 17h, accueil à 13h45

Lieu : ADELIS, Espace Port-Beaulieu, salle Ouessant, 9 bd. Vincent Gâche, Nantes.

**Voir le bulletin d'inscription au verso.**



Vincent van Gogh, *La salle des malades de l'Hôpital d'Arles*.

## Les trois demi-journées de formation

# 2025 :



## Situations de crise et urgences subjectives : comment faire ?

Le signifiant *crise* fait aujourd'hui partie de la langue commune, alors qu'il vient de la médecine où depuis très longtemps il désigne une phase violente de la maladie. Il s'étend ensuite à la psychiatrie, puis à la psychanalyse ; enfin à la politique, au social, à l'économie, à l'histoire et à la morale. Au sens psychanalytique, elle s'articule autour de la dimension de l'urgence subjective et de l'acte. Ainsi la crise suicidaire, avec le risque de sortir de la scène de la vie. La crise fait effraction, elle fait perdre tous les repères, elle sidère le sujet et son entourage. C'est le moment où le discours, les mots, les rites, la

routine, tout l'appareil symbolique s'avèrent soudain impuissants à tempérer un réel qui n'en fait qu'à sa tête, qui se déchaîne et est impossible à maîtriser.

La crise fait donc coupure, ce qui était n'est plus, et ce qui sera n'est pas encore. Ainsi la crise associe l'idée de danger et d'opportunité, celle d'ouvrir vers du nouveau ; c'est son paradoxe. C'est donc un moment auquel il faut donner toute sa valeur.

Les institutions, dont les missions sont diverses, sont très sollicitées pour y répondre. Comment faire pour aider le sujet à traverser cette urgence subjective, et à favoriser l'ouverture potentielle qu'elle représente. Comment aider l'entourage, s'il y a lieu, à prendre la mesure de ce qu'elle signifie. Comment enfin faire avec les équipes professionnelles pour y répondre ?

### Bulletin d'inscription

À envoyer à Section Clinique de Nantes - extension, 1 rue Marcel Schwob, 44100 Nantes.  
Tél. 06 72 15 52 65 – sectionclinique.nantes@orange.fr  
Numéro de déclaration : 524400266544. La certification qualité d'UFORCA-Nantes a été délivrée au titre de la catégorie d'actions suivante : actions de formation



Montant de l'inscription (cocher la case) :

- Prise en charge par l'institution :  
Les trois demi-journées : 200 €
- À titre personnel :  
L'ensemble de la formation : 90 €

(Rédigez votre chèque à l'ordre de UFORCA-Nantes)

Madame  Monsieur

Nom et prénom :

Date de naissance :

Profession :

Adresse personnelle :  
Code postal :                      Localité :

Téléphone :  
Adresse électronique :

Signature :